

*Le Collectif
du 21*



LES JUSTES
D'ALBERT CAMUS

Spectacle proposé par **Le Collectif du 21**

Mise-en-scène : **Allen Parnell**

DOSSIER ARTISTIQUE

Saison **2016/2017**

Table des matières

- Qui sommes-nous ? Présentation du *Collectif du 21*.....3
- Résumé des *Justes*.....4
- L'Equipe Artistique : le metteur-en-scène et ses comédiens.....6
- Note d'intention : Jouer *Les Justes* aujourd'hui.....11

Qui sommes-nous ?

Présentation du Collectif du 21

Le collectif du 21 est né en 2010. Il est un groupe d'artistes pluridisciplinaires et a pour objectif de rendre accessible la pratique artistique au plus grand nombre. Pour ce faire il anime des ateliers au sein de structures socio-éducatives telles que le centre socioculturel de Belleville, la Maison des jeunes du quartier rue Championnet-Clignancourt, la Maison des jeunes de Grigny.

C'est à travers le théâtre, discipline privilégiée du directeur artistique Allen Parnell, que l'association œuvre et développe sa démarche et son engagement culturel.

Dès 2013, le Collectif du 21 met en place des ateliers intergénérationnels permettant un dialogue entre les jeunes et les seniors des quartiers.

Par ailleurs, la compagnie monte des spectacles aux sujets divers : en 2013, elle présente *La Porte Ouverte*, adaptation de *L'Aide Mémoire* de Jean-Claude Carrière, traitant des relations conflictuelles dans le couple.

Depuis le printemps 2015, nous abordons, au regard du contexte sociopolitique actuel, la problématique des révolutions et du terrorisme.

Avec *Les Justes*, célèbre pièce d'Albert Camus, nous voulons poursuivre le débat et donner à réfléchir sur ces sujets qui agitent nos sociétés modernes. Au cours de la saison 2015/2016, trente représentations de ce spectacle ont été données au Comédie-Nation, dans le XIème arrondissement de Paris. Nous nous sommes confrontés à un public très divers, et notamment face à des classes de lycéens qui, comme beaucoup, furent frappés par le propos très actuel de la pièce, de par son contexte révolutionnaire. Un point très important pour notre collectif et que nous souhaitons de tout cœur poursuivre, car notre but est également d'informer des publics jeunes et de les sensibiliser sur ces thématiques avec un objet culturel.

Le Propos de la pièce :

Les Justes d'Albert Camus

Une petite cellule s'attelle à un projet qui les dépasse : supprimer le despotisme et bannir les injustices, à commencer par l'élimination du Grand-duc. Une révolution, donc. Elle sera menée par des hommes et des femmes qui vivent, s'aiment, se disputent, mais qui devront s'effacer devant l'Organisation.

Ce projet d'attentat sera marqué par un imprévu crucial : la présence d'enfants, symbole d'innocence, aux côtés du Grand-duc qu'ils s'apprêtaient à tuer. Au sein du groupe deux approches s'affrontent : les plus modérés affirment qu'il n'est pas permis, au nom de la révolution, de s'en prendre à des innocents. Pour Stepan, ce sont des meurtriers délicats... Il préconise une révolution absolue, quitte à ce que le peuple pour lequel il lutte en paye le prix fort.

DORA

[...] (À *Stepan.*) Pourrais-tu, toi, Stepan, les yeux ouverts, tirer à bout portant sur un enfant ?

STEPAN

Je le pourrais si l'Organisation le commandait.

DORA

Pourquoi fermes-tu les yeux ?

STEPAN

Moi ? J'ai fermé les yeux ?

DORA

Oui.

STEPAN

Alors, c'était pour mieux imaginer la scène et répondre en connaissance de cause.

DORA

Ouvre les yeux et comprends que l'Organisation perdrait ses pouvoirs et son influence si elle tolérait, un seul moment, que des enfants fussent broyés par nos bombes.

STEPAN

Je n'ai pas assez de cœur pour ces niaiseries. Quand nous nous déciderons à oublier les enfants, ce jour-là, nous serons les maîtres du monde et la révolution triomphera.

DORA

Ce jour-là, la révolution sera haïe de l'humanité entière.

STEPAN

Qu'importe si nous l'aimons assez fort pour l'imposer à l'humanité entière et la sauver d'elle-même et de son esclavage.

DORA

Et si l'humanité entière rejette la révolution ? Et si le peuple entier, pour qui tu luttas, refuse que ses enfants soient tués ? Faudra-t-il le frapper aussi ?

STEPAN

Oui, s'il le faut, et jusqu'à ce qu'il comprenne. Moi aussi, j'aime le peuple.

DORA

L'amour n'a pas ce visage.

STEPAN

Qui le dit ?

DORA

Moi, Dora.

STEPAN

Tu es une femme et tu as une idée malheureuse de l'amour.

DORA, *avec violence.*

Mais j'ai une idée juste de ce qu'est la honte.

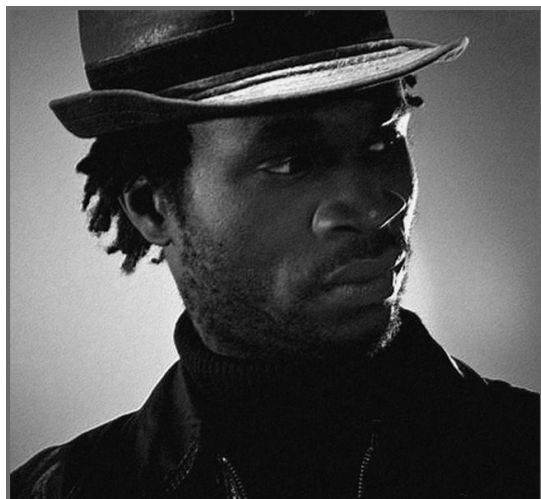
Les Justes : Acte II

Peut-on imposer à l'humanité de la sauver de son esclavage et d'elle-même contre son gré ? Ou alors faut-il l'éduquer, la prémunir d'armes et d'acquis pour qu'elle s'élève seule contre l'innommable ?

L'Equipe Artistique :

ALLEN PARNELL

metteur-en-scène



Après une enfance passée en banlieue sud de Paris, Allen rencontra en 1997 le metteur-en-scène Jean-Christophe Poisson qui lui fit vivre ses premiers émois au théâtre. Il intégra la Compagnie Planches Contact dans laquelle il assista à la mise-en-scène et y apprit le jeu théâtral. Il y demeura neuf ans pendant lesquels il collabora à l'écriture de plusieurs spectacles : *Boxon(s)* en 1999, *Le Poème des dons* en 2001. En 2004 la compagnie s'installa à la Cartoucherie de Vincennes (Théâtre du Soleil et Théâtre de la Tempête) pour une création originale des *Bonnes* de Jean Genêt. Il compléta sa formation d'acteur à l'Atelier Blanche Salant et Paul Weather en parallèle de ses études d'histoire à l'Université Diderot – Paris 7. En 2006, il fit une incursion au cinéma dans *Les Enfants du pays* de Pierre Javaux.

En 2010, Allen crée avec des amis le Collectif du 21, avec lequel il anime des ateliers de théâtre à Belleville et monte des pièces telles que *La Porte ouverte*, adaptation de *L'Aide Mémoire* de Jean-Claude Carrière.

DOROTHEE VILANOVA

assistante à la mise-en-scène

Originaire de Gif-sur-Yvette, Dorothée eut dès son plus jeune âge un intérêt pour la littérature, ce qui l'a poussé à entreprendre des études de lettres à l'Université Sorbonne – Paris 4. Son amour pour la scène s'est traduit par la pratique de nombreuses danses : modern jazz, orientale, flamenco.

C'est son ami metteur-en-scène Allen Parnell qui lui fait découvrir le milieu théâtral et lui a ainsi demandé de l'assister pour la création des *Justes*.



SONIA SABARDEIL

rôle de Dora



Après une formation à la Royale Académie d'Arts Dramatiques de Londres, Sonia a principalement joué principalement des pièces de théâtres classiques et contemporaines, notamment pour la Comédie de Saint Etienne ou encore la Compagnie des Framboisiers, ainsi que dans des courts-métrages en France et en Angleterre. Elle prépare actuellement la réalisation de son premier court-métrage pour l'année 2017. En plus de ses activités théâtrales et cinématographiques, Sonia est également musicienne.

SABINE ROSOLI

rôle de Boria

Issue de la famille de l'Actors studio, Sabine est une actrice de théâtre et cinéma qui a pu s'exercer aussi bien dans la tragédie que dans la comédie. Parallèlement à son activité de comédienne, elle organise des ateliers rencontres professionnelles avec des directeurs de casting, réalisateurs, metteurs en scène, et entraîne des comédiens pour des castings, répétitions et training.

Porteuse de projets artistiques, Sabine a sa propre structure où elle crée courts-métrages et pièces de théâtre. Elle donne régulièrement des lectures publiques dans des librairies parisiennes, et prépare actuellement pour la scène un projet biographique sur une criminelle du XIXème siècle.



ANTHONY VAN DER LAAN

rôle de Stepan



Après un master de littérature française à l'Université Sorbonne – Paris 4, et une licence de théâtre à l'Université Sorbonne-Nouvelle – Paris 3, Anthony a rejoint ensuite la Compagnie de théâtre de rue Des pieds dans la tête, avec laquelle il participa à deux reprises au festival d'Aurillac en 2013 et 2014.

Par la suite, il a intégré la Compagnie Hanami en tant qu'acteur et dramaturge, où il crée aujourd'hui encore.

FLORENT HUREL

rôle de Kaliayev

Originaire de Normandie, Florent a commencé

le théâtre à l'âge de 16 ans. Après un stage au

Cour Florent, il poursuit son cursus à

l'Atelier jeunesse du Théâtre de Caen. Il s'initia

ensuite au cinéma à l'Institut des Métiers du

Cinéma de Normandie, où il participa à

différents court-métrages et projets vidéos. De

retour à Paris, il fit trois ans de formation

professionnelle au Centre des Arts de la Scène,

période pendant laquelle il participe à plusieurs

créations scéniques dans divers lieux publics. Il

a collaboré avec différentes compagnies telles

que les Impromptus, Tout&Versa, Temporalia.

Florent fait partie du *Collectif du 21* depuis le

printemps 2015, et poursuit parallèlement à son

activité théâtrale un double-cursus philosophie-

lettres aux Universités Paris 1 – Panthéon-

Sorbonne et Sorbonne-Nouvelle – Paris 3.



PAUL PAQUEZ

rôle de Voïnov / rôle de Foka



Paul découvrit le théâtre au Cours Florent, pendant un an, et continua sa formation au Centre des Arts de la Scène à Paris. Il y eut l'occasion de jouer différentes pièces classiques et contemporaines avec des compagnies telles que Menace to Comedy ou Temporalia, et de participer à deux reprises au Festival des 15 cents Coups, organisé par la Mairie du XVème arrondissement.

Actuellement au Conservatoire Jean Wiener de Bobigny, Paul prépare un DET ainsi qu'un DM pour devenir professeur de théâtre.

CAROLE MERMOUD

rôle de la Grande-duchesse

Après une expérience dans le secteur de la communication, Carole Mermoud s'est laissée aller à son rêve d'enfant : monter sur les planches et vivre l'adrénaline d'interpréter des rôles, aussi différents soient-ils. Après une formation à l'atelier Blanche Salant et au Centre des Arts de la Scène à Paris, elle intégra des compagnies défendant des créations telles que *Jane(s)*, traitant du méconnu incendie de la Comédie-Française, et *Fausty*, conte philosophique sombre.

Attirée aussi par le travail cinématographique, Carole participa à des projets indépendants tels que *Chani* d'Alain-Julien Bellaïche.



PIERRE LEONE

rôle de Skouratov



Pierre découvrit la scène dans une école de café-théâtre à Nice, d'où il est originaire. Il y passa 4 ans avant de rejoindre Paris en 2000, et intégrer le Cours Florent pour une formation de 3 ans.

Aussi à l'aise en contemporain qu'en classique, il se consacre également à l'image à travers différentes publicités et court-métrages. Pierre fut dernièrement à l'affiche de la comédie musicale *Christophe Colomb, la Grande aventure*.

Note d'intention : *Jouer Les Justes aujourd'hui*

*L'autre est toujours infiniment moins important que le moi
mais ce sont les autres qui font l'histoire.*
PASOLINI

Nous sommes le Collectif du 21. Face à l'indigence intellectuelle, nous prenons position : notre réponse est artistique, engagée et distanciée. Par notre travail nous avons souhaité mettre en évidence tous les extrêmes, quels qu'ils soient, et les dénoncer. Certes, les extrêmes ne se valent pas, mais tous peuvent se rejoindre dans la destruction... C'est ce que nous appelons le *terrorisme*.

Puisque chaque révolution est chassée par une autre révolution, nous avons le devoir – en tant qu'individus – d'affirmer que les vérités d'aujourd'hui ne sont pas celles du passé et ne seront pas celles de demain. Une lutte peut être pertinente, mais la fin ne justifie pas les moyens. Nous avons choisi d'être des Justes. Aussi, nous nous devons de rallier tous les résistants pour nous dresser ensemble contre les injustices et affirmer notre opposition et nos positions.

Le combat contre le despotisme et la révolte pour l'instauration d'une démocratie sont au centre de la pièce de Camus. Le propos défendu est terriblement actuel. Il offre une réflexion profonde sur le terrorisme. Comment ne pas se souvenir de l'attentat contre Charlie hebdo, des attaques des terrasses parisiennes, du Stade de France et du Bataclan, ou plus récemment encore des camions fous de Nice et de Berlin qui ont ébranlé tous les citoyens ? Comment ne pas penser à la vague djihadiste qui détruit tout sur son passage et qui attise la haine entre les peuples ? Toutes les injustices conduisent à l'insurrection, à une quête de liberté pouvant emprunter des chemins tortueux qui souvent s'avèrent irrémédiables.

Monter *Les Justes* aujourd'hui, c'est aussi mettre le doigt sur l'horreur des régimes dictatoriaux de notre monde actuel, et donner la parole aux peuples insurgés qui ne souhaitent que respect, dignité et citoyenneté. Le printemps arabe en est un puissant écho. Le Grand-duc Serge visé par nos *Justes* représente à la fois Ben Ali, Moubarak et Kadhafi...

Le soir du 18 novembre 2015, à peine cinq jours après les attaques de Paris, nous jouions notre sixième représentation des *Justes*. Une trentaine de spectateurs étaient présents au Comédie-Nation, à deux pas du Comptoir-Voltaire, notre café d'after-show, qui fut une cible des terroristes. Ce soir-là, toute la pièce résonnait différemment. Acteurs et spectateurs comprenions à quel point les propos et les questions que soulève l'auteur restent criantes de vérité, et d'actualité, à quel point nous sommes tous concernés par ces questions. Après une première saison marquée par trente représentations au Comédie-Nation, nous sommes toujours aussi déterminés à défendre ce texte et ses idées. Faire entendre *Les Justes* aujourd'hui, et au plus grand nombre, est notre moyen à nous, artistes et citoyens, d'affirmer tout haut notre résistance face à l'obscurantisme.

L'injustice sépare, la honte, la douleur, le mal qu'on fait aux autres, le crime séparent. Vivre est une torture puisque vivre sépare.

Kaliayev, Acte IV.

Nous disons que le silence face au tragique est inacceptable.